

Du pain sur la planche

Les Amis du Fort du Mont Vaudois mettent la dernière main à la pâte pour la remise en service du four à pain. La première cuisson devrait avoir lieu à l'occasion des Journées du Patrimoine.

L'association des Amis du Fort du Mont Vaudois, présidée par Pierre Spadone, s'est donnée pour mission la préservation, la valorisation et la promotion, par tous les moyens possibles, du site et du Fort du Mont Vaudois. En collaboration avec la municipalité d'Héricourt propriétaire des lieux et de l'ouvrage. L'association est composée de membres de droit, d'honneur, de bienfaiteurs, et actifs...

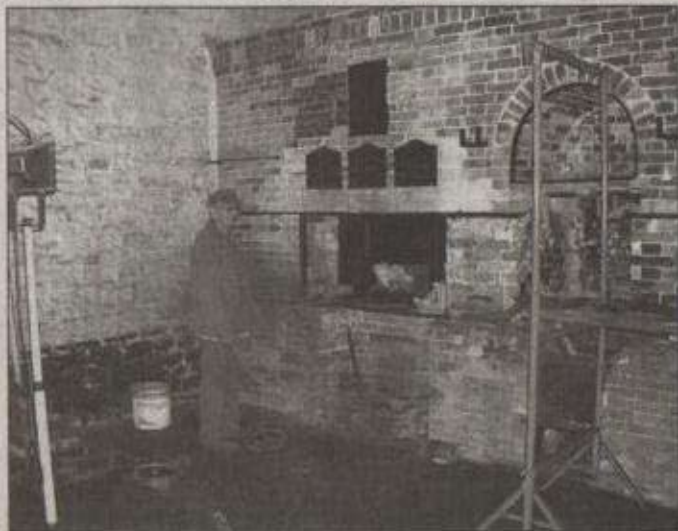
Deux gros chantiers occupent actuellement ces protecteurs du patrimoine. La remise en service du four à pain pour les journées du patrimoine de septembre prochain, Bernard Lewandowski, ajusteur de métier et Michel Marche électricien, se sont attaqués à cette tâche difficile. Les pièces métalliques du four ont été démontées, nettoyées, dérouillées, remises en état et remontées. Le résultat est spectaculaire et tout laisse à penser qu'une cuisson aura lieu à l'automne. Le second chantier, consiste en la rénovation de la salle optique. Un groupe de bénévoles s'est transformé en maçons et s'active à remonter en pierres assemblées apparentes la partie « entrée » de ce lieu. Le dôme a déjà eu droit à sa

cure de jouvence. Pierre Richard a fait de nombreuses recherches sur cette fortification.

Les travaux du Fort du Mont Vaudois, type « *Séré De Rivières* », ont commencé le 21 octobre 1874 pour se terminer le 31 décembre 1877. D'après un bilan du 1^{er} mars 1879, le coût estimé des travaux était de l'ordre de 2.093.437 francs plus 75.430 francs pour l'achat de terrain.

Pour transporter les matériaux vers le sommet il fallut installer un plan incliné poursuivant la ligne de crête qui sépare les terrains de Luze et d'Héricourt (environ vers la déchetterie). Les travaux débutèrent au printemps 1875, et il semble que le plus gros travail de l'époque ait été de monter la motrice, une chaudière à vapeur de 8 tonnes, jusqu'au pavillon des officiers (actuellement la maison du gardien François Perry).

Deux voies étroites furent installées avec des rails de 60 cm de largeur sur 900 m de longueur. Vint alors le déroulement du câble de traction des wagonnets : d'un diamètre de 30 mm il pesait 4.000 kg et fut dévidé à la main par plusieurs centaines d'hommes. La machine à va-



Le four à pain en bonne voie de restauration.

peur actionna deux tambours de 2 m de diamètre permettant le va et vient des wagonnets sur la pente. La chaudière à vapeur entraîna aussi un concasseur et un malaxeur à mortier. Il est évident que sur le haut du fort des voies étroites permirent les approvisionnements sur divers sites de construction.

Le fort a la forme classique d'un trapèze et s'étend sur plus de 5 hectares.

Les locaux qui pouvaient loger 667 hommes (15 officiers, 28 sous-officiers et 624 sol-

dats), étaient conçus pour une autonomie de 6 mois. Outre la quantité de vivres, il y avait deux fours à pain et une alimentation en eau pluviale dans deux citernes de chacune 685 m³.

L'Association travaille régulièrement avec une équipe de nombreux bénévoles. L'ADCH, a mis en place un chantier qui débroussaille et entretient les chemins. Enfin, Alternative-Chantier poursuit la réfection à l'identique des deux voûtes d'entrée en utilisant des pierres taillées.